



# SEULGI LEE

## *SLOW WATER*

October 15—November 26, 2022  
Tue—Sat, 11am—7pm

**jousse**entreprise

galerie Jousse Entreprise | 6 rue Saint-Claude 75003 Paris  
+33 (0)1 53 82 10 18 | [art@jousse-entreprise.com](mailto:art@jousse-entreprise.com)

Photo : Cheolki Hong - Incheon Art Platform - South Korea 2021, Seulgi Lee © Adagp Paris

With the support of  Centre national des arts plastiques (National Centre for Visual Arts), France

La galerie Jousse Entreprise a le plaisir de présenter *SLOW WATER*, la deuxième exposition personnelle consacrée à Seulgi Lee, du 15 octobre (vernissage de 16h à 21h) au 26 novembre 2022. Celle-ci fait écho à l'exposition éponyme qui se tient à la galerie Mendes Wood DM Bruxelles du 8 septembre au 8 octobre 2022.

**jousse**entreprise

galerie Jousse Entreprise | 6 rue saint-claude 75003 Paris | +33 (0)1 53 82 10 18 | [art@jousse-entreprise.com](mailto:art@jousse-entreprise.com) | [www.jousse-entreprise.com](http://www.jousse-entreprise.com)

« S'envelopper dans les mots et la couleur, c'est l'ambition de U, un ensemble de couvertures sur lequel Seulgi Lee travaille depuis 2014. Ces objets textiles, réalisés selon la tradition du *Nubi* coréen (technique du quilt rembourré), sont fabriqués à la main, cousus ligne par ligne, par des artisans de Tongyeong, selon une tradition vieille de plus de 500 ans. Cette technique de matelassage permet de garder la chaleur grâce à la circulation de l'air permise par le relief créé par le rembourrage de coton surpiqué. Ces couvertures étaient très répandues dans les foyers coréens jusque dans les années 1980. Dans un souci pratique, la partie centrale, sur laquelle étaient autrefois cousues au fil de soie des figures symboliques d'animaux, se détachait afin de pouvoir laver le fragment de coton en contact avec le corps. Puis, dans les années 1980, ce furent de simples bandes de couleur qui vinrent faire office d'ornement. Les bandes colorées ont laissé place, dans les compositions de Seulgi Lee, à une géométrie plus complexe. Chaque couverture opère une traduction : celle d'un énoncé issu de la tradition orale en une forme textile. Elle « énonce » en effet un proverbe populaire, choisi par l'artiste pour ses accents fantaisistes et humoristiques (les sous-titres donnés à chaque U en témoignent), par le biais d'abstractions colorées. Se glisser dans le U, cette lettre à la forme de réceptacle, signifie tout à la fois plonger dans la tradition vernaculaire coréenne, et rêver à ces « tropes » dans lesquels, comme les titres le suggèrent, se rencontrent des haches et des poulains. Si ces abstractions témoignent, elles aussi, du rêve de fusion entre art et artisanat envisagé par le modernisme historique, elles récusent en revanche, par leur référence à une fonctionnalité, le rêve d'une abstraction pure, intransitive, que caressa le formalisme de la seconde moitié du XXe siècle.

C'est à nouveau à un emblème moderniste, celui d'un parti pris résolument antinarratif ainsi que de l'exaltation de la planéité et de la frontalité, que Seulgi Lee confronte le public dans l'espace de la galerie Jousse Entreprise : une immense grille de bois y est en effet suspendue au plafond. Ici, la grille de Mondrian s'observe du dessous et non frontalement. Des dizaines de tasseaux s'entrecroisent en suspension dans l'air, rappelant la tradition coréenne du *Moonsal* (porte-fenêtre faite d'un tressage de lattes de bois délimitant les espaces dans les maisons traditionnelles), les entrelacements de lignes des caractères chinois, et les moucharabiés géométriques du Musée des arts et métiers du bois à Fès (Maroc) qui ont fasciné Seulgi Lee lors d'une visite en 2019. Le public déambule sous la grille dont les subtils dégradés de couleurs ont des origines aussi diverses qu'un cours d'eau artificiel de la villa coréenne de Poseokjeong datant du VIIIe siècle, une fresque romaine de la Villa Livia, les peintures Dancheong, à vocation décorative, sur les bâtiments et artefacts en bois, connues pour leur polychromie sophistiquée, ou encore les eaux de la ville portuaire d'Incheon. La grille se donne à voir non seulement du dessous mais également de biais. Sa forme et ses couleurs changeant au gré des déplacements du public. Cette grille qui, dans l'histoire du modernisme occidental, célébrait les principes d'autonomie et de purification, la voilà qui laisse pénétrer le folklore et le vernaculaire en renvoyant tout à la fois à des traditions artisanales ancestrales, coréenne et marocaine, à l'Antiquité romaine, sans oublier les eaux de la mer Jaune. Il suffit parfois de lever les yeux pour voyager dans l'espace, dans le temps et d'un domaine à l'autre de l'art et de la culture populaire. »

Extrait du texte de Marjolaine Levy, 2022

Avec le soutien aux galeries / exposition du  Centre national des arts plastiques

Chaleureux remerciements à Pascale Theodoly, Sung Youn Cho, Minhee Park, Elfi Turpin, Sophie Vigourous, Solenn Morel, Jacob Fabricius, Jessica Morgan, Filipa Oliveira, Isabelle Tellier, Jong-jin Kim, François Lunardi, Romain Flizot, Benjamin Lafore, Sébastien Martinez-Barat, Marion Abeille, Perron et Frères, Edward Kwon, Sang-il Choi, Hyunjin Kim, Hyemi Oh, Stéphane Rivoal, Okkum Yang, Serim Hong, Yookyung Hwang, Hyung-teh Don, Hee-jung Choi, Su-yeon Kim, Kwang-kwan Ju, Marija Gimbutas, bol tao, Pedro Mendes, Felipe Dmab, Carolyn Drake, Kandiyoti, Simon Boudvin, Philippe Jousse, Camille Vaillier, Mathilde Vie-Binet, Sarah Nasla, Hugo Abraham, Olivier Gomes et Marjolaine Lévy.

Seulgi Lee (Séoul, 1972) vit et travaille à Bagnolet, France

Seulgi Lee a développé une pratique artistique unique immédiatement reconnaissable pour son utilisation de la couleur, du geste, des formes simples mais élégantes et de la performance. Dans son travail, elle ne cesse d'explorer les objets ordinaires, le langage quotidien et les formes naturelles à travers des sculptures ou des installations qui se distinguent par une esthétique formelle. Malgré (ou peut-être en raison) de sa déférence pour les couleurs vives et gaies, Seulgi Lee a décrit sa pratique sculpturale comme étant utilitaire, invariablement liée à la puissance, à la fragilité et à la contingence du corps : ses œuvres sont des outils, disponibles sous la main, utilisés par ceux qui sont proches. Elle s'intéresse particulièrement à l'artisanat populaire et apprécie collaborer avec des maîtres artisans, tels que des quilleurs coréens de Tongyeong et les vanniers traditionnels du Mexique. Ses œuvres d'art emploient souvent un vocabulaire plus facile à utiliser pour décrire l'artisanat et remettent en question les distinctions arbitraires entre une syntaxe sculpturale formelle et soignée et une conception ou esthétique plus populaire..

En 2020, Seulgi Lee est lauréate du Korea Artist Prize avec son travail présenté au National Museum of Modern and Contemporary Art à Séoul. L'artiste a collaboré avec la Manufacture des Gobelins du Mobilier National, la Design Parade de Toulon, et a participé à plusieurs expositions collectives en France et à l'étranger : Palais de Tokyo, Musée des Arts Décoratifs de Paris, Fondation d'entreprise Pernod Ricard, Kunsthal Aarhus (Danemark), Incheon Art Platform (Corée du sud).

La galerie Jousse Entreprise a également présenté son travail à la FIAC, Art Montecarlo et PAD Londres.

Récemment, son travail a été présenté lors d'expositions personnelles au centre d'art contemporain la Criée (Rennes), à la Casa da Cerce (Almada, Portugal) et à Incheon Art Platform (Corée du Sud).



La galerie sera exceptionnellement ouverte le dimanche 16 octobre 2022 de 14h à 18h.

joussesentreprise